

Albert Mornet (1845-1930), botaniste berruyer : sa passion botanique vue au prisme de son herbier

Christophe BODIN
ch.bodinc@free.fr

Résumé. - L'herbier d'Albert Mornet est conservé au Muséum d'Histoire naturelle de Bourges depuis 2012. Il a fait l'objet d'une saisie informatique, permettant aujourd'hui de faire une présentation de son contenu et de préciser et valoriser la passion botanique de Mornet.

Mots-clés. - spécimen, exploration, herborisation, provenance, collecteur, exciccata, Berry

INTRODUCTION

L'existence d'un herbier Mornet n'était pas connue au début des années 2000 [CANDEGABE & BODIN 2001]. Il était en possession de son frère Marcel (1851-1943) qui en avait fait don, de son vivant, à la commune de Moulins-sur-Yèvre où il résidait (séance du conseil municipal du 13 décembre 1936) et dont il était conseiller municipal. Il était entreposé dans le grenier de la mairie depuis une date inconnue jusqu'au moment où, à l'occasion d'un rangement, il est redécouvert au début des années 2010. N'en voyant pas d'usage particulier, mais soucieux de ne pas le laisser à nouveau dans l'oubli, le conseil municipal décide alors d'en faire don au Muséum de Bourges, ce qui sera chose faite officiellement en 2012 (fig. 1). Le Ministère de la Culture a accordé l'appellation Musée de France à l'herbier, suite à la réunion de la Commission scientifique régionale d'acquisition du 18 septembre 2013 à Orléans. Il comprend 4 214 spécimens pour 1971 taxons, pas tous identifiés, 1 039 sont de Mornet et propres au Cher.



Figure 1. – Remise de l'herbier au Muséum de Bourges. Mairie de Moulins-sur-Yèvre, 2012

PRÉSENTATION D'ALBERT MORNET

Albert Mornet est né à Vierzon le 7 septembre 1845 et décédé à Bourges le 24 octobre 1930 dans sa demeure rue des Arènes. Son père est banquier et c'est naturellement qu'il le devient lui-même, à Bourges. Il est par ailleurs

propriétaire à La Bruère, commune de Méry-sur-Cher, près de Vierzon. Il adhère à la Société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher (SHLASC) en 1868 et restera membre jusqu'à son décès [CHENU 1931]. Il en est le secrétaire-adjoint en 1872, puis devient le trésorier quelques années plus tard, et durant plus de trente années. Un hommage lui est rendu pour ses 50 ans comme adhérent [TURPIN, 1918]. Il débute la botanique très jeune, au début des années 1860, non sans quelques difficultés. Pour identifier les plantes il utilise la Flore du Centre de la France [BOREAU 1840], seule référence régionale à cette époque. Il fera paraître dans un bulletin de la SHLASC, un Catalogue des plantes phanérogames du Cher [MORNET 1876], qui ne fait cependant que reprendre les éléments issus de la Flore de Boreau en n'y ajoutant que quelques rares éléments venant de lui. Il est, par ailleurs, rédacteur de plusieurs comptes-rendus d'herborisations faites au sein de la SHLASC [MORNET 1888, 1890].

CORRESPONDANCE AVEC BOREAU

La correspondance de Mornet avec Boreau s'étale de 1869 à 1874 [COMMULYSSE 2025]. Durant ces cinq années, elle se traduira par une douzaine de missives [Bodin 2026], la dernière étant datée du 9 août 1874, soit pratiquement jusqu'à la disparition de Boreau en 1875. Il lui écrit la première fois le 7 septembre 1869. Dans les premières correspondances, il lui fait part de ses difficultés d'identifications et du manque de botanistes plus expérimentés pour le conseiller. Il a entendu parler de Gustave Tourangin (1815-1872), résident à Saint-Florent-sur-Cher, mais il le sait trop âgé, ne sortant pratiquement plus. Plus tard, il mentionne avoir fait la connaissance de Jean-Baptiste Ripart (1815-1878) et Léon Clisson (1820-1876), avec lesquels il herborise occasionnellement (fig. 2a-2b & 2c). Durant ces cinq années il enverra également à Boreau des paquets de récoltes qu'il lui demande d'identifier (fig. 3a, 3b, 3c, 3d & 3e) ou de confirmer les siennes. Tous les courriers évoquent la sollicitation de Boreau pour des identifications avec à chaque fois le fait qu'il espère ne pas abuser de son temps, sinon de sa patience. Boreau lui répond bien volontiers, Mornet ne manquant jamais de le remercier tout en lui soumettant de nouvelles sollicitations.

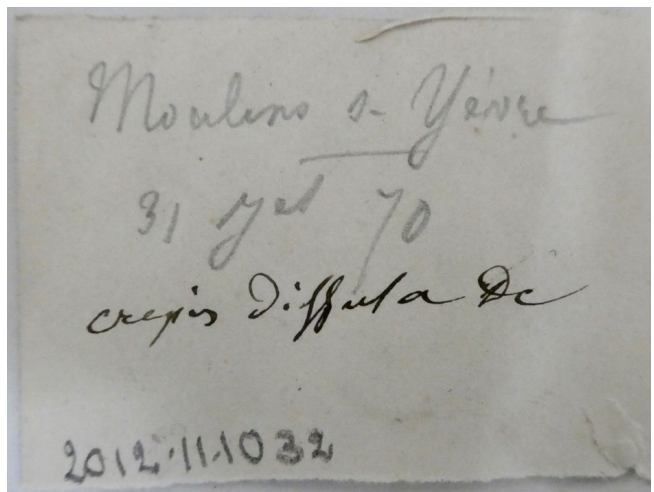
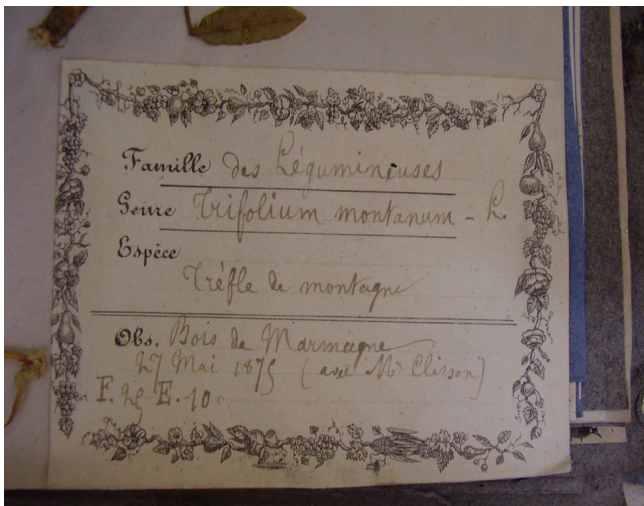
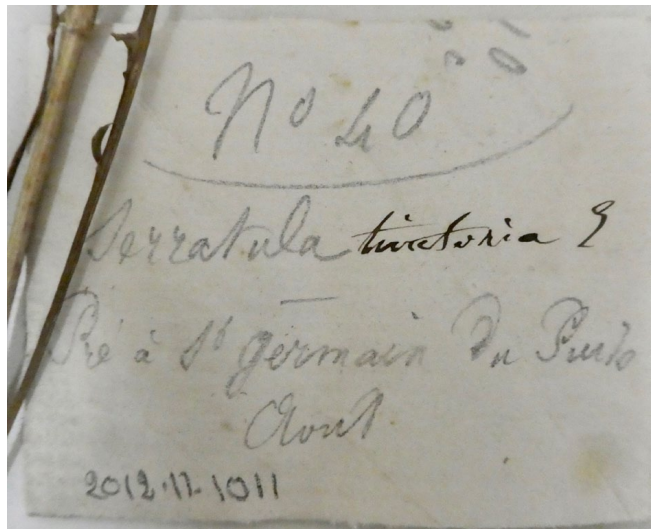
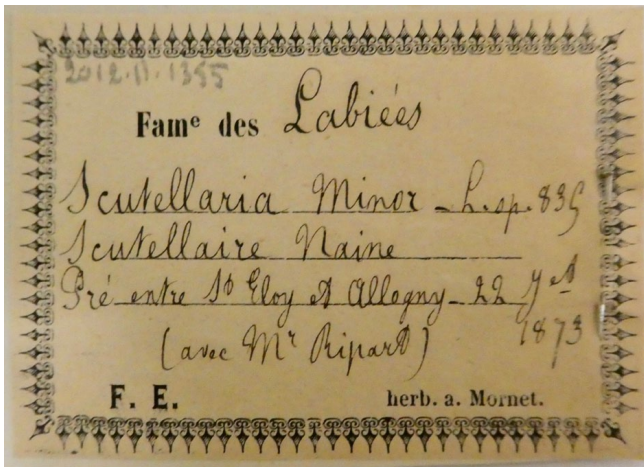
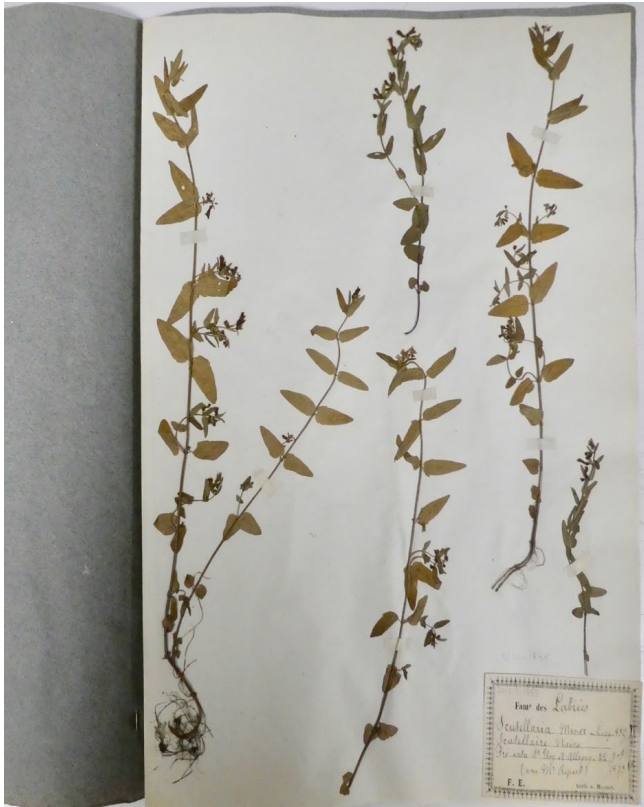


Figure 2. - Étiquettes mentionnant la présence de J.-B. Ripart (en haut et au centre) et L. Clisson (en bas)

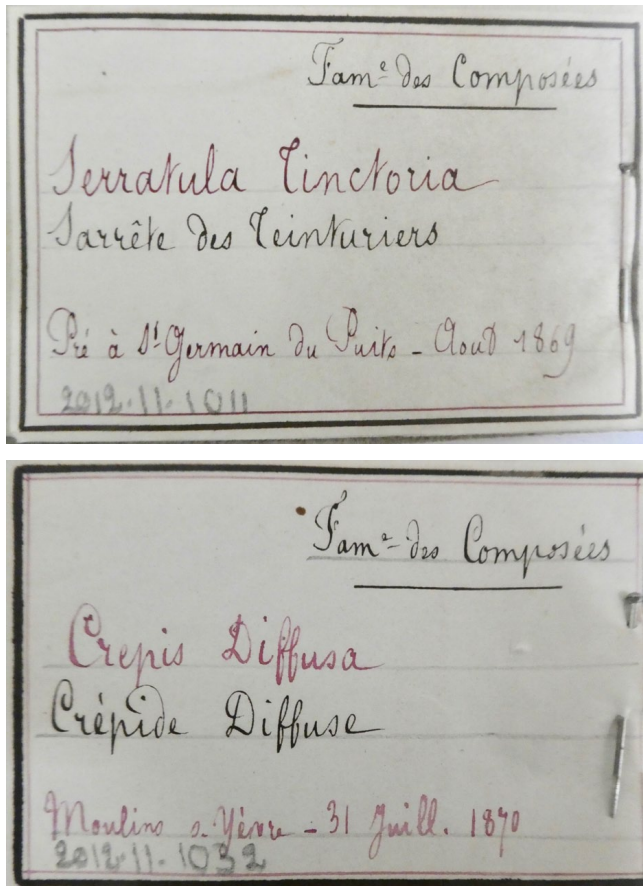


Figure 3. – Planche avec identification de l'espèce et du genre (page précédente) par A. Boreau, étiquettes de Mornet (ci-dessus)

L'HERBIER

L'herbier Mornet est composé de dix-huit liasses (fig. 4), la dix-huitième ne contient cependant que des plantes non montées sur feuillet et disposées à même la chemise, de fait non classées. Les chemises sont fripées et un peu déchirées sur les bords et ne contiennent que des plantes déjà présentes dans son herbier classé. Une fois les plantes montées, le feuillet glissé dans celles-ci, Mornet a découpé les chemises sans prendre garde si ledit feuillet était touché. Il est ainsi arrivé qu'une partie du cartel soit plus ou moins amputée de la date de récolte, du nom du récolteur ou autre. Les chemises sont de papier un peu épais composé d'éléments grossiers, granuleux, rêches au toucher. Les feuillets sont de papier bien plus fin, proche du papier bible. L'ensemble est



Figure 4. – Liasse 3, 4, 5 et 6 de l'herbier Mornet. Muséum de Bourges

en bon état, quelques rares spécimens sont partiellement dégradés, il n'a pratiquement pas souffert de l'humidité. Chaque chemise est dotée d'un cartel positionné en bas à gauche, sur lequel est indiqué le nom de la plante et le numéro de la famille et du genre. À l'intérieur, la récolte est montée sur le feuillet, maintenue la plupart du temps par des papiers gommés, souvent aux bordures évoquant les entourages de timbres. Le feuillet est également pourvu d'un cartel épinglé en bas à droite, presque toujours borduré, à la main, d'un cadre noir extérieur et d'un autre, rouge, en intérieur. Certains sont pré-imprimés entourés d'une frise, portant le mot 'Fam.:' pour famille, et en bas à gauche l'inscription 'herbier', en minuscules, suivi de 'Mornet'. Sur ces cartels il est indiqué, dans l'ordre et l'un en dessous de l'autre, la famille, le nom du taxon, le nom commun, le lieu de récolte, avec assez souvent une description sommaire de la station où a été effectué le prélèvement, la commune, enfin la date de récolte. Le cas échéant, il est aussi précisé le collecteur lorsque Mornet a reçu une récolte d'un tiers ou d'un autre herbier. Il arrive parfois que d'autres exemplaires d'une même espèce soient posés dans la chemise, sous le feuillet. Les récoltes venant d'échanges ont parfois été montées par Mornet, les cartels originaux pas nécessairement réécrits et conservés tels quel, également épinglés.

Chaque part d'herbier a été numérotée par nos soins dans l'ordre d'origine de la collection, qui elle-même suit le classement par famille de plantes, tel qu'il apparaît dans la flore de Boreau. La mise à jour de la nomenclature a été faite selon les référentiels taxonomiques [TAXREF 2025] et WFO [WFO 2025]. Lorsque cela s'est avéré nécessaire, une étiquette a été ajoutée dans la chemise (fig. 5a & 5b) précisant un nom de lieu difficile à décrypter ou toute autre information jugée bonne à être conservée. Les rares erreurs d'identifications ont bien sûr été rectifiées. Les localités ont été, pour la plupart, précisées, notamment celles hors département du Cher, assez nombreuses.

Enfin, un cahier est affilié à cet herbier (fig. 6a) dans lequel Mornet a soigneusement reporté l'ensemble des taxons selon l'ordre dans lequel il est classé (fig. 6b).

Les éléments informatisés de l'herbier sont aujourd'hui intégrés au Global Biodiversity Information Facility (Gbif) qui comprennent essentiellement des phanéropytes, des ptéridophytes et plantes alliées ainsi que quelques Characées.

PROVENANCE DES RÉCOLTES ET COLLECTEURS

Ses mentions botaniques s'étalent de 1862, date la plus ancienne trouvée dans son herbier, il a alors dix-sept ans, à 1925 date de la plus récente [BODIN 2026]. Si son activité de terrain a été assidue jusqu'en 1884, il est alors âgé de trente-neuf ans, elle faiblit ensuite. Le nombre de taxons répertoriés après cette date se réduit considérablement. Entre 1885 et 1925 seuls 21 ajouts datent de cette période (fig. 7 haut).

Mornet, outre ses propres récoltes, a récupéré de nombreux autres spécimens de France mais également de nombreuses autres contrées (fig. 7 centre). À cette époque, les

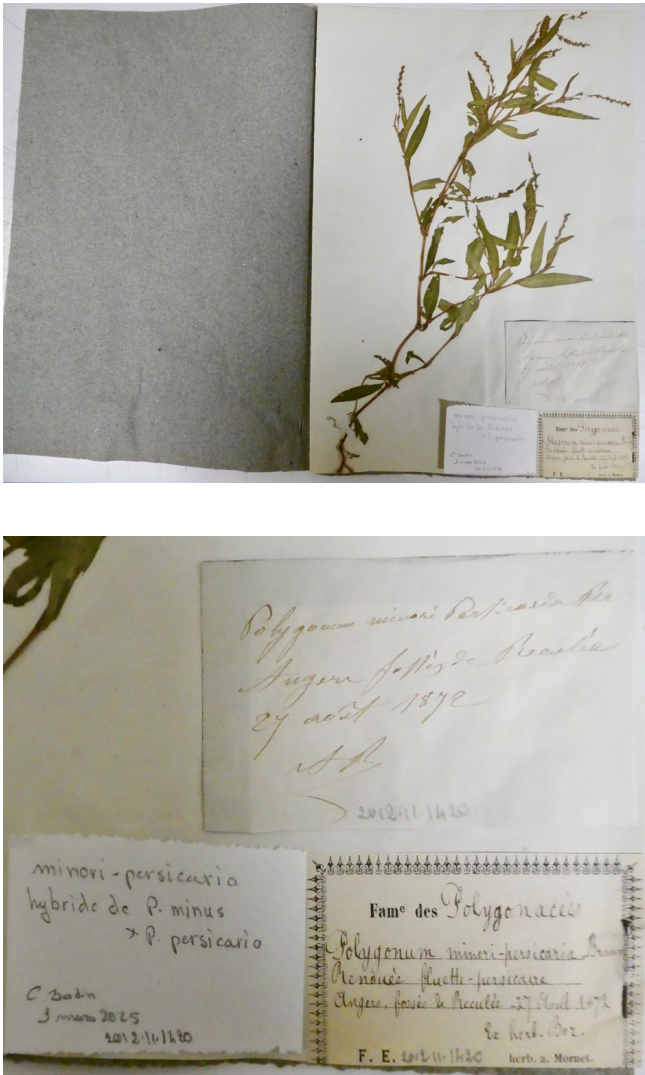


Figure 5. – Étiquette supplémentaire ajoutée par nos soins

échanges entre botanistes amateurs ou autres, étaient très fréquents. D'un autre côté, la question se pose de savoir par quel cheminement des plantes ont pu parvenir jusque dans ses mains. Mornet, s'il avait une passion indéniable pour la botanique, n'en était pas un érudit. Son herbier en atteste par ses nombreux manques notamment en ce qui concerne les Poacées, les Cypéracées, et autres familles aux genres et espèces plus ou moins nombreux et incomplets dans sa collection, telles les Fabacées, les Apiacées et autres Astéracées. Les exciccatas qui ne sont pas du Cher et provenant de France concernent une dizaine de départements, principalement la Haute-Loire, l'Aube, la Vendée, l'Ariège, la Loire-Atlantique et plus anecdotiquement l'Indre, le Loiret... (fig. 7 bas).

Ci-après ne sont mentionnés que les collecteurs ayant fourni au moins trois taxons :

✦ B(e)audouin A. (1824-1898)

45 taxons dont six sans provenance, onze non datés ; Amérique 1, Patagonie 1, Inde 1, Autriche 1, Anatolie 1, Égypte 1, Réunion 1, Madagascar 1, Nouvelle-Calédonie 1, Abyssinie 1, Nouvelle-Zélande 1, Brésil (Rio de Janeiro) 1, Saint-Amand-Montrond (18) 1, Suez 8, Afrique 2,

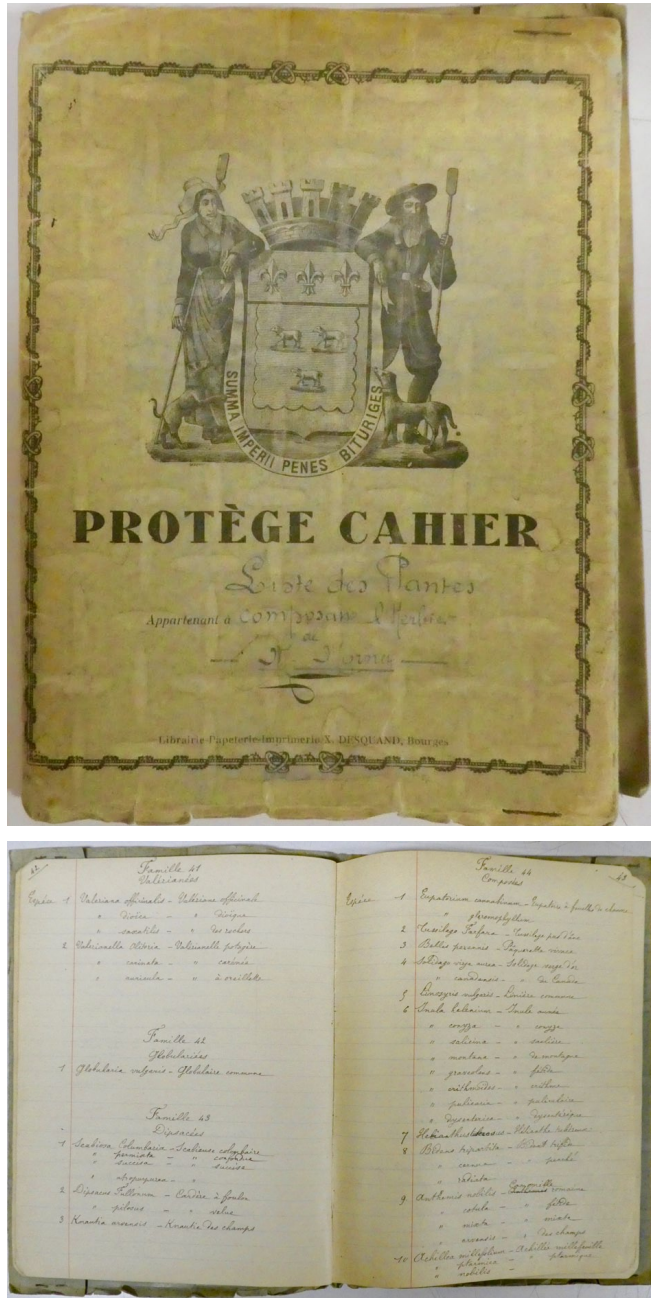


Figure 6. – Cahier de Mornet affilié à l'herbier, couverture (en haut) et détail (en bas)

Allemagne (Thuringe) 1, Italie 3, Chili 1, Mexique 3, Australie 1, Chine 2, Russie 2, Perse 1, Sibérie 1 (fig. 8a, 8b & 8c), Caucase 1, Perse 1, Réunion 1, Caucase 1 ;

✦ Boreau Alexandre (1826-1905)

166 taxons ; période entre 1862 à 1872, onze sans lieu, huit non datés ;

Maine-et-Loire : Angers 42, Beaucouzé 1, Avrillé 1, Beaulieu-sur-Layon 10 (tous de la même année, du même mois de juin sauf deux qui sont de mars et mai), Chaumont-d'Anjou 2, Cunault 1, Durtal 2, Écouflant 3, Fontevraud 1, Juigné-sur-Loire 6, La Baule-Escoublac 3, Loiré 1, Longuené-en-Anjou 1, Montreuil-Bellefroid = Montreuil-Juigné 6, Le Pont-de-Cé (Angers) 3, Saint-Georges-sur-Loire 2, Soucelles 2, Tiercé 2, Vauchrétien

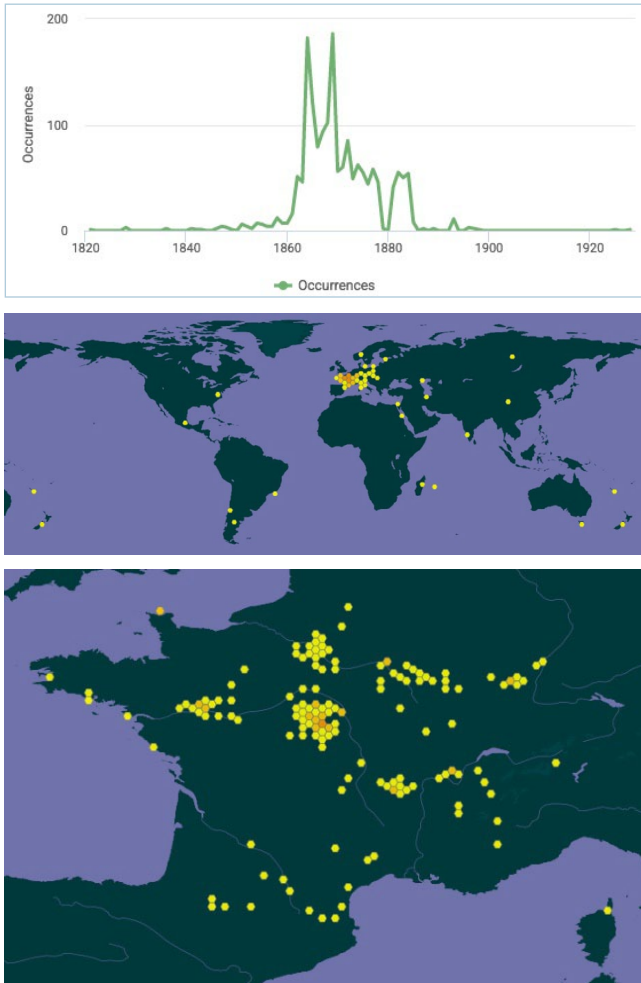


Figure 7. – Herbarium Mornet: occurrences par année (en haut), provenances mondiales (au centre) et françaises (en bas) des taxons

1, Saint-Sylvain-d'Anjou 1, Sainte-Gemmes-sur-Loire 2; Cher: Berry-Bouy 4, Bourges 7, de différentes dates et 1 sans date, de Contremoret commune de Fussy, La Chapelle-Saint-Ursin 2, Marmagne 3, Mehun-sur-Yèvre 3, Saint-Germain-du-Puy 1, Turly commune de Bourges 1, Sancerre 1, Savigny-en-Septaine 1, Vierzon 2; Lot-et-Garonne: Agen 1; Savoie: Alberville 1; Haute-Garonne: Bagnères-de-Luchon 1; Indre-et-Loire: Beaumont-en-Véron 3 de même date, Bourgueil 1, Chinon 4 de même date; Pyrénées-Orientales: Le Canigou 1, Rivesaltes 1; Sarthe: Le Lude 1, Luché-Pringé 2, Saint-Pavin-de-Sarthe 1; Loiret: Orléans 1; Pologne: Dantzig 1; Paris: 1; Loire-Atlantique: Pointe de Pen Bron 1, Le Pouliguen 11, Saint-Herblon 1; Loir-et-Cher: Salbris 2; Vosges: 1; Chenevière Pierre-Charles-Félix (1830-1904) 35 taxons: Angers (49) 1, Bugey (01) 2, Dôle (39) 1,

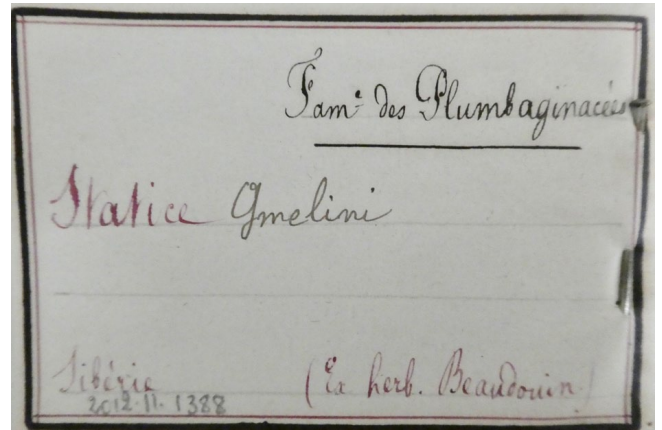
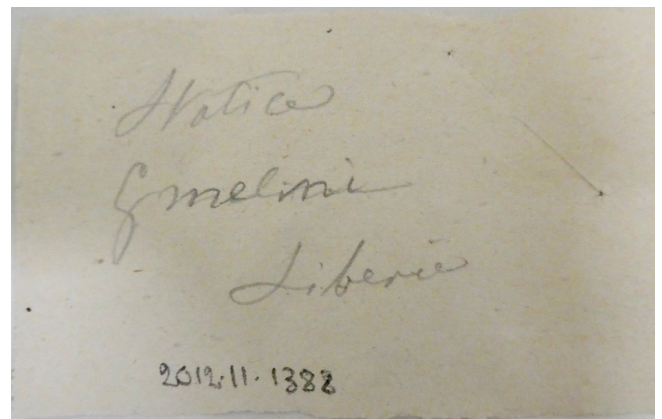
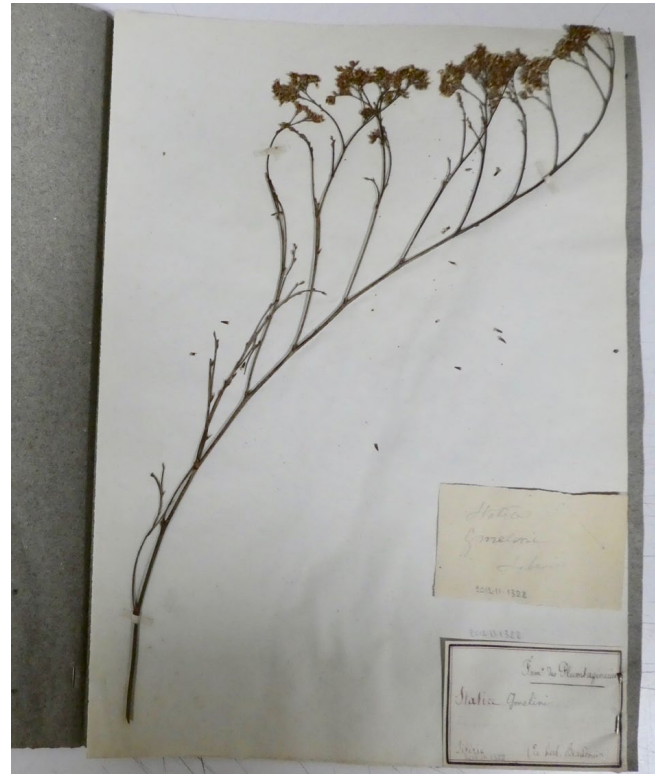


Figure 8. – Echantillon de Sibérie (en haut), étiquette Beaudouin (au centre), étiquette Mornet (en bas), herbarium Mornet

Hauteville-Lompnès (01) 3, Hostiaz (01) 3, Le Grand Colombier (01) 4, Le Vély (01) 1, Saint-Rambert-en-Bugey (01) 3, Tenay (01) 15, localités non décryptées 2;

- ✂ Larchevêque Théodore (1863-1924)
Souesmes (41) 3;
- ✂ Hariot Paul (1854-1917)
125 taxons: nombreuses régions et contrées différentes, notamment Alsace 3, Arcueil (94) 2, Benfeld (67) 3, Col de la Schlucht (88) 4, Hohneck (Le) (88) 9, Méry-sur-Seine (10) 18, Saint-Germain-en-Laye (78) 4;
- ✂ Le Grand Antoine (1839-1905)
87 taxons provenant notamment de Vierzon (18) 9, Montbrison (42) 7, Ménétréol-sur-Sauldre (18) 5;
- ✂ Le Jolis Auguste-François (1823-1904)
21 taxons: Cherbourg-Octeville (50) 8 et de nombreux autres lieux en France et à l'étranger comme la Russie par exemple;
- ✂ Leroy Alexandre (?-?)
24 taxons, essentiellement des ptéridophytes, qu'il cultivait dans sa serre, à Saint-Mesmin dans le Loiret. Toutes proviennent de régions chaudes, aux origines rarement indiquées, pas toujours bien identifiées. L'une d'elles affublée du nom *Physomatium violaceum* (fig. 9), est inconnue chez ce groupe de plantes [M. Boudrie, comm. pers.];

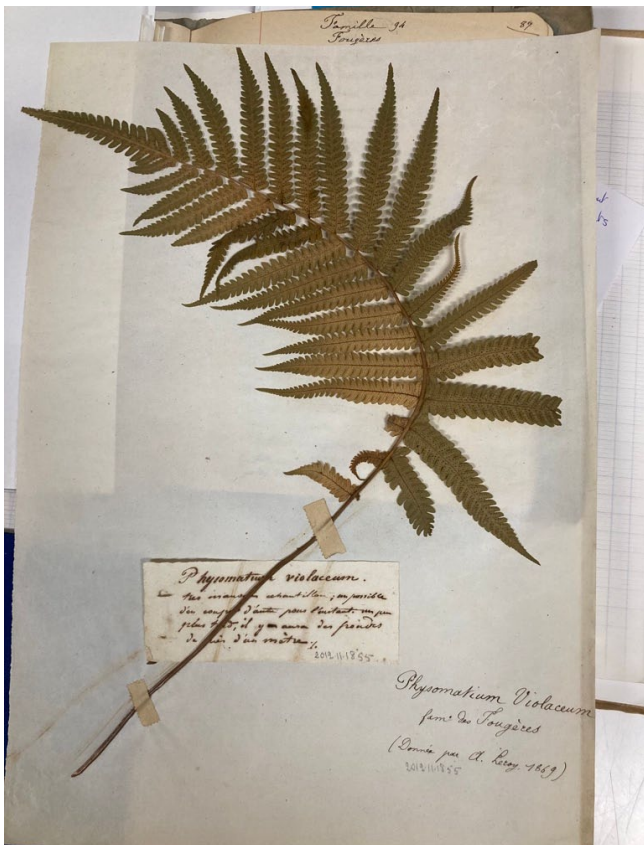


Figure 9. – *Physomatium violaceum*, herbier Mornet

- ✂ Maigny (?-?)
47 taxons tous sans lieu de récolte, mal datés, la plupart du temps seule l'année est indiquée, parfois sans;
- ✂ Mornet Gilbert Marcel (1851-1943)
8 taxons provenant de Paris 2, Bourges (18) 3, Saint-Germain-en-Laye (78) 2, Bondy (93) 1 et des Vosges 1;

- ✂ Pax Ferdinand Albin (1858-1942)
3 taxons venant de Riesengebirge (= Monts des Géants) et Silésie;
 - ✂ Jardin botanique de Pise
4 taxons des Alpes apuanes, Italie;
 - ✂✂ Richter Lajos (1844-1917)
5 taxons de Budapest;
- Enfin l'herbier contient plusieurs taxons provenant d'autres collecteurs et de différentes régions de France ou du monde pour un ou deux venant de chacun d'eux.

Provenance des récoltes de Mornet dans le Cher

Mornet a donc 1 039 spécimens récoltés par lui et propres au Cher. Il n'est pas un botaniste explorant le département de façon systématique et méthodique, cherchant à participer à l'inventaire de sa flore, tel Antoine Le Grand. Sa collection incomplète s'explique par le fait qu'il n'a herborisé que dans un espace finalement restreint aux alentours de Bourges et de quelques communes plus ou moins éloignées. Correspondent-ils en partie à ses lieux de chasse? En effet, dans un des courriers à Boreau, il y précise « ...récolter l'Iris foetidus... », plante qu'il déplorait ne pas avoir encore rencontrée, « ... au cours d'une partie de chasse ». Toujours est-il que ses récoltes ne concernent que 48 des 286 communes du Cher (fig. 10). Dix-huit en ont au moins entre cinq et dix, les autres n'en présentent qu'entre une et quatre. Mornet ne cherche pas à obtenir un herbier exhaustif, notamment du département, bien qu'il mentionne dans l'un de ses courriers à Boreau, « ... regretter qu'il n'y ait pas plus de personnes s'intéressant à la botanique ». Par ailleurs, bien qu'ayant exploré les lieux où elles s'observent, il est étonnant qu'il n'ait pas récolté par exemple *Bupleurum baldense* Turra ou *Viola rupestris* F.W. Schmidt, espèces assez abondantes à La Chapelle-Saint-Ursin d'où proviennent 56 taxons, pareillement en ce qui concerne *Peucedanum officinale* L., pourtant facilement repérable sur le terrain, présent dans plusieurs stations à Marmagne, localité qui en mentionne 84, etc. Il était pourtant assidu aux sorties organisées par la SHLASC, la plupart du temps sous la conduite de Le Grand.

En regroupant par année ses récoltes, on imagine également ses déplacements dans telle ou telle région en France. Ainsi 18 exciccatas proviennent des Sables-d'Olonne (85) et concernent les années 1883, 1884 sauf pour trois d'entre elles non datées et une sans collecteur, 26 proviennent de Bellême (61), 21 pour l'année 1867, un pour 1869 et quatre pour 1876, 11 viennent de Bourbonnelles-Bains (52) sur une période d'un mois entre les 20 mai et 20 juin 1875. S'agissant d'Issoudun (36), 18 taxons proviennent de cette ville, récoltés entre 1862 et 1866, un certain nombre d'entre eux provenant de jardins (fig. 11a & 11b). De même concernant Saint-Florent-sur-Cher 48 taxons sont récoltés entre 1864 et 1875. Les moyens de communication tel le train ont aussi pu jouer un rôle quant à la fréquentation de certaines communes plus ou moins éloignées de Bourges et desservies par ce mode de transport. S'agissant des récoltes de Saint-Germain-en-Laye, en Île de France, elles lui ont été données par son

Communes concernées et nombre de taxons en herbier pour chacune d'elles :									
Allogny	33	Ennordres	1	Marmagne	84	Saint-Éloy-de-Gy	14	Sidiailles	3
Allouis	18	Vignoux-sur-Barangeon	1	Mehun-sur-Yèvre	9	Saint-Florent-sur-Cher	48	Soye-en-Septaine	1
Asnières-lès-Bourges	1	Fussy	25	Méry-ès-Bois	1	Saint-Georges-sur-Moulon	1	Thauvenay	1
Bannay	1	La Chapelle-d'Angillon	3	Vierzon	66	Villeneuve-sur-Cher	7	Trouy	10
Bigny	1	La Chapelle-Saint-Ursin	56	Morthomiers	38	Saint-Germain-des-Bois	2	Vallenay	3
Bourges	487	Lazenay	2	Moulins-sur-Yèvre	6	Saint-Germain-du-Puy	28	Vasselay	12
Brinay	2	Le Subdray	1	Plaimpied	3	Sainte-Thorette	8	Vorly	23
Culan	6	Lunery	2	Plou	2	Sancerre	8		
Dun-sur-Auron	1	Lury-sur-Arnon	3	Saint-Doulchard	10	Savigny-en-Septaine	1		

Figure 10. – Communes du Cher où A. Mornet a récolté des échantillons pour son herbier



frère Marcel, pharmacien en chef des hospices de Bourges et juge au tribunal de commerce, qui était un botaniste occasionnel.

CONCLUSION

L'herbier de Mornet permet d'apprécier l'intérêt que celui-ci avait pour la botanique et d'estimer sa place dans l'histoire de cette discipline en Berry. Ses échanges épistolaires avec Boreau montrent la difficulté qu'il a eue à identifier des plantes et, s'en remettant à lui, prenait soin de faire valider, corriger le cas échéant, ou tout simplement de faire nommer, celles qu'il n'avait pu déterminer.

Membre de la SHLASC, il est étonnant que jamais Antoine Le Grand, lui aussi membre de cette société et très actif, ne soit évoqué, notamment comme conseiller voire comme compagnon d'herborisation. Dans l'herbier de ce dernier, conservé au Muséum de Bourges, il existe cependant une part -91.ros.407, mentionnant qu'elle a été récoltée par un petit groupe composé de Le Grand, Mornet et Debray, autre membre de la SHLASC. Ils devaient pourtant être suffisamment proches puisque c'est Mornet qui a rédigé la notice nécrologique de Le Grand [MORNET 1906].

Sa passion s'est-elle émoussée après la quarantaine ? Ce qui expliquerait que les récoltes de son herbier s'amenuisent passé cet âge, tout en restant fidèle aux sorties d'herborisations dans le cadre de la SHLASC, la plupart sous la conduite de Le Grand.

Remerciements. - à l'équipe du muséum de Bourges qui m'a fait bon accueil et en particulier Ludovic Besson qui n'a pas son pareil pour faire des recherches sur le web, Valéry Malécot qui nous a mis sur la piste de Baudouin et Marie-Claude Derrien pour une relecture.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BODIN C., 2026. - Albert Mornet (1845-1930) botaniste berruyer et sa correspondance à Alphonse Boreau (1809-1875). *Symbioses*, 41 : 39-49.
- BOREAU A., 1840. - *Flore du Centre de la France et du bassin de la Loire*. 1^{re} édition, Paris, librairie Roret, 2 vol., 330 et 589p.
- CANDEGABE P. & BODIN C., 2001. - Matériaux pour une histoire de la botanique en Berry : les botanistes, leurs publications et leurs herbiers. I. Des origines à 1905. *Symbioses*, 5 : 41-72.

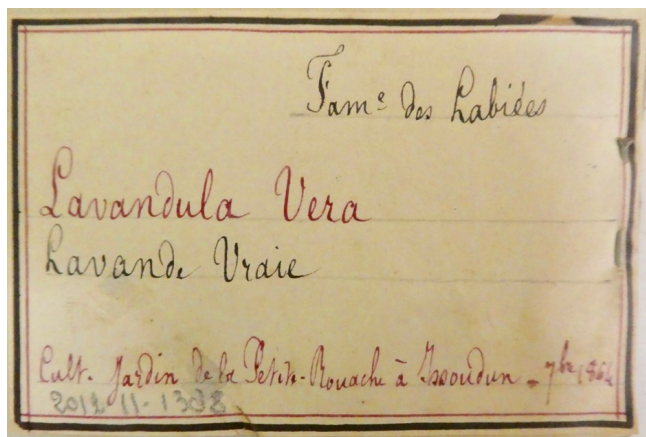


Figure 11. – Échantillon (en haut) et étiquette (en bas) de *Lavandula vera* cultivée dans un jardin à Issoudun, herbier Mornet

- CHENU P., 1931. - Éloge funèbre de M. Mornet. *Mémoires de la société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher*, 4^e série, 39 : 199-201.
- MORNET A., 1876.- Catalogue des plantes phanérogames du département du Cher d'après la Flore du Centre de la France de M. Boreau. *Mémoires de la société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher*, 2^e série, 3 : 51-192.
- MORNET A., 1888. - Compte-rendu des principales herborisations faites dans le Cher en 1887 sous la direction de M. A. Le Grand. *Mémoires de la société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher*, 4^e série, 4 : 311-334.
- MORNET A., 1890. - Compte-rendu des principales herborisations faites sous la direction de M. A. Le Grand en 1888 et 1889. *Mémoires de la société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher*, 4^e série, 6 : 133-148.
- MORNET A., 1906. - Notice nécrologique de M. Le Grand. *Mémoires de la société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher*, 4^e série, 21 : 255-280.
- TURPIN E., 1918. - Le cinquantenaire de sociétariat de M. Albert Mornet. *Mémoires de la société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher*, 4^e série, 31 : 271-276.
- En ligne*
- COMMULYSSE, 2025.- MHN Correspondance Boreau 305. Bibliothèque municipale d'Angers, service Patrimoine. <https://commulysse.angers.fr/ark:/54380/a011706369334uCT3jn/from/a011706369333VBb5Ys>
- GBIF. - : <https://www.gbif.org/citation-guidelines>
- TAXREF [Eds.], 2025.- TaxRef v18.0, référentiel taxonomique pour la France. PatriNat (OFB-CNRS-MNHN-IRD), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. <https://inpn.mnhn.fr/telechargement/referentielEspece/taxref/18.0/menu>. Régulièrement consulté.
- WFO, 2025.- World Flora Online. <http://www.worldfloraonline.org>. Consulté en 2025 pour pallier l'impossibilité d'accès à l'INPN cette année là.